

Le 21 juin 2012, le rendez-vous des leaders organisé par le Club Les Echos recevait Baudouin Prot, Président du Conseil d'Administration de BNP Paribas, autour du thème « Le rôle des banques dans le financement de l'économie ». A la tête de cette illustre banque depuis décembre, succédant ainsi à Michel Pébereau, il aura été l'acteur de près de 30 ans de l'histoire de BNP Paribas, de la privatisation de la banque, du désencadrement du crédit, à la bataille contre la Société Générale ou encore l'intégration de Paribas, de BNL et de Fortis.



Financer l'économie, un cœur de métier qui doit être exercé avec continuité et professionnalisme

• *BNP Paribas une banque responsable*

Fort de ses 200 000 collaborateurs, d'une présence dans 80 pays, le Groupe BNP Paribas compte parmi les rares entreprises du CAC 40 qui recrutent et forment plusieurs milliers de collaborateurs par an, notamment dans l'hexagone au sein de son réseau d'agences. Son engagement social est particulièrement manifeste sur ses quatre marchés domestiques (France, Luxembourg, Belgique et Italie) où sont promues la diversité sous toutes ses formes ainsi que la parité hommes / femmes (54% des collaborateurs sont des femmes).

• *Un niveau d'offre de crédits élevé en France et adéquat par rapport aux besoins*

« Le financement de l'économie par le biais du crédit reste au cœur de l'activité de BNP Paribas qui contribue aux 1 950 milliards d'euros de crédits accordés, 950 milliards d'euros servant le

financement des entreprises et 1 000 milliards d'euros celui des particuliers ». A noter d'ailleurs que ces fonds proviennent pour environ 1 500 milliards des dépôts, et 400 milliards d'emprunts sur le marché ou d'émissions obligataires, ratio proche des moyennes du secteur.

Ce financement a été « particulièrement dynamique » en France ces dernières années : la croissance des crédits depuis 2009 a été chaque année plus forte que celle de l'économie : sur l'ensemble de la période, en cumulé, elle s'est élevée à +11,2% en France, bien supérieure au +2,5% dans la zone Euro. Et ce malgré des marges, pour les entreprises et particuliers, inférieures à celles pratiquées dans la zone Euro.

Deux enquêtes corroborent d'ailleurs ce sentiment de soutien au développement des PME, acteurs majeurs dans la création d'emplois et l'exportation. La première, lancée chaque semestre par la BCE, souligne que 79% des répondants estiment que leurs besoins de crédits ont été satisfaits en France, en ligne avec l'Allemagne, alors que la moyenne générale de la zone euro se situe vers 60%. Dans la seconde enquête, menée par OSEO, 63% des répondants jugent que la demande est le facteur limitatif qui pèse le plus lourdement dans leur activité, le crédit ne venant qu'à hauteur que de 28-29%, chiffre d'ailleurs stable depuis 2007.

• *S'engager plus encore envers les clients, leur témoigner de notre fidélité*

BNP Paribas souhaite même aller au-delà et propose 4 nouveaux engagements :

- sur les 12 prochains mois, ce sont 5 milliards d'euros qui seront investis pour financer 40 000 projets
- le délai moyen de réponse à une demande de crédit va passer de 15 jours à 10 jours
- une enveloppe doublée, de 100 millions d'euros, sera allouée pour les prises de participations minoritaires
- enfin un effort certain sera fait pour les pôles d'innovation.

Pour ses clients, le Groupe a signé une charte (« BNP Paribas : Notre métier, notre responsabilité ») s'engageant sur leur financement, l'analyse des crédits de façon professionnelle, la volonté d'être une « banque responsable » tant sur le plan éthique que civique ou sociétal, avec, par exemple, 30M€ dédié à sa fondation chaque année.

- *L'évolution de la réglementation va favoriser les modèles de financement par le marché*

Il est clair néanmoins que l'alourdissement des fonds propres nécessaires pour les activités de crédit va favoriser un « développement de financement par appel au marché, sur le modèle américain. »

Alors qu'aujourd'hui cela ne représente que 25% en France, contre 75% aux USA - ce qui n'a pas empêché la crise des « subprimes » au demeurant-, on devrait s'attendre à dépasser les 50% d'ici une dizaine d'année.

Depuis 2008, trois crises se sont succédées : quel avenir pour l'Europe, quelles conséquences sur la réglementation ?

Baudouin Prot a également livré sa vision des crises et de l'évolution du secteur bancaire.

- *« BNP Paribas peut s'adapter à tous les temps »*

C'est d'une « gestion inopportune voire inadéquate » que provient la crise des dettes souveraines en Europe. Face à cela, BNP Paribas a progressivement réduit son risque de marché et montré sa solidité et son adaptabilité en absorbant les différents chocs.

Depuis 2008, trois crises se sont succédées : la faillite de Lehman (coût pour BNPP 700M€), la récession qui a suivi avec son lot de provisions (9Md€) ou encore la dépréciation de la dette grecque (abandonnée à 73%, 3,5Md€ de pertes). Cela a finalement pesé pour environ 3Md€ chaque année sur les résultats du Groupe.

« Les risques restent élevés, » comme le montre le niveau de recapitalisation nécessaire pour les caisses d'épargne espagnoles - 60Md€, soit 5 fois le Crédit Lyonnais et 10% du PIB de l'Espagne - et l'addition pour la Grèce qui n'est pas soldée et représente déjà 2 fois celle de l'Argentine. L'exposition à la dette souveraine des pays européens en difficulté a cependant été réduite à 1,1Md€ chez BNP Paribas

- *Une réglementation durcie, une adaptation nécessaire*

Afin de répondre aux exigences réglementaires, BNP Paribas a multiplié par deux ses fonds propres en quatre ans (de 28 milliards d'euros à 60 milliards), en faisant appel au marché et en réduisant ses dividendes de 40% à 25% du résultat. Ainsi, il est clair que les retours sur fonds propres n'atteindront plus les niveaux d'avant-crise de 15% à 20%, mais devraient se stabiliser autour de 10% (8,8% actuellement), malgré des résultats préservés. Le capital est devenu une ressource rare. Les ratios de liquidité ne sont, quant à eux, pas encore stabilisés.

Il est nécessaire, selon le Président de BNP Paribas, de tirer les leçons de la crise et d'appliquer une réglementation plus encadrée. Cependant il serait préjudiciable de faire obstacle aux activités de marché des banques françaises, dont le modèle a



prouvé sa résistance, sachant que les dépôts servent principalement au financement de crédits et non aux activités de marché. Il faut se garder de « couper la route aux marchés » des banques, alors que l'on tend de plus en plus vers ce mode de financement pour l'ensemble de l'économie. Il doute d'ailleurs de l'application de la réglementation Volker aux USA, alors que la constitution de méga-banques se poursuit au détriment du démantèlement annoncé.

- *La poursuite de l'Europe, un scénario qui ne laisse pas de place au doute*

Le président de BNP Paribas reste « cautiously optimistic » quant à l'avenir de l'Europe, et souligne qu'il est nécessaire que les dirigeants Européens prennent une série de mesures rigoureuses - davantage d'intégration, de cohérence et de discipline collective- afin de tendre vers une gestion bancaire plus régulée et ordonnée.

L'objectif de BNP Paribas, dans ce contexte, est de profiter d'une sortie de crise réussie pour s'adapter rapidement, « plus vite que les concurrents, » à ces bouleversements récents sans pour autant se positionner comme un modèle exemplaire pour le système bancaire européen.

Le paiement mobile, un enjeu pour les banques ?

Pour finir, Baudouin Prot a vanté le développement des mobiles et la digitalisation de l'économie, « vague de fond » dont la portée sera d'une puissance considérable en termes de développement de l'économie et de création d'entreprises.

BNP Paribas souhaite y prendre part, notamment au travers de son Atelier BNP Paribas, cellule de veille et d'analyse des nouvelles technologies, qui a pour mission de détecter, à l'échelle mondiale, les innovations digitales qui annoncent une rupture structurante pour les entreprises et les individus. Un moyen de maintenir sa longueur d'avance ?

Nicolas Chapis - Associé
nicolas.chapis@kurtsalmon.com

Marie Garnier - Directeur
marie.garnier@kurtsalmon.com